



La collection du professeur Pauer réunit des ouvrages de tous les domaines : histoire, économie, sociologie, etc.



Beaucoup d'illustrations témoignant d'un Japon disparu.

KIENTZHEIM Au Centre européen d'études japonaises d'Alsace

Un trésor de 100 000 livres

La bibliothèque du Centre européen d'études japonaises d'Alsace, à Kientzheim, est en train de s'agrandir. Un couple d'universitaires allemands a choisi de lui faire don de l'intégralité de sa collection personnelle de 100 000 ouvrages japonais.

L'information est donnée sur le ton de la plaisanterie, mais elle n'est pas fautive pour autant : tous les lundis, depuis l'automne 2013, une camionnette chargée de livres japonais part de Marburg, cité allemande de Hesse, au nord de Francfort, pour rejoindre Kientzheim, village haut-rhinois désormais rattaché à sa voisine Kaisersberg. Destination exacte du convoi : le Centre européen d'études japonaises d'Alsace (Ceeja), organisme de coopération entre l'Alsace et le Japon installé depuis 2001 sur le terrain du lycée Seijo aujourd'hui fermé (lire encadré). À terme, environ 100 000 volumes vont transiter de cette manière, venant s'ajouter aux 35 000 titres déjà référencés dans la bibliothèque du centre.

Des ouvrages achetés ou donnés par d'anciens collègues

Ce don exceptionnel, puisque c'est de cela qu'il s'agit, on le doit au conducteur de la camionnette : le professeur Erich Pauer, ainsi qu'à son épouse, Regine Mathias. Tous deux sont enseignants-chercheurs, à l'université de Marburg pour lui, de Bochum pour elle. Lui est retraité, son épouse le sera bientôt. Au cours de leur carrière, ils ont constitué cette énorme collection qu'ils ont décidé de donner au Ceeja. « Nous avons acheté une partie de ces livres pour préparer nos cours, explique Erich Pauer. Mais la plupart sont déjà des dons, faits par des collègues. Lorsqu'ils partaient à la retraite, ils se



Pour l'heure, Erich Pauer n'a apporté que la moitié de ses ouvrages au Ceeja. PHOTOS DNA - LAURENT HABERSETZER

retrouvaient avec énormément de livres, leurs maisons n'étaient pas assez grandes pour tout stocker. Alors ils nous les donnaient. » Quand la camionnette du professeur Pauer arrive au Ceeja, les cartons sont d'abord entreposés dans la chapelle de l'ancien lycée. Sous la voûte imposante du lieu, dans lequel il ne fait pas très chaud, seuls restent les périodiques - qu'il a aussi précieusement conservés, tout comme des photos et quelques

objets. Les livres repartent par un long couloir et sont rangés dans une autre pièce récemment aménagée, grâce à d'importants soutiens financiers, notamment japonais. Au-dessus d'un parquet refait à neuf, les étagères vont du sol au plafond. Les livres écrits pour la plupart en japonais (quelques exemplaires sont traduits en français, allemand et anglais), couvrent tous les domaines : de l'histoire à l'économie, de la sociologie à la technologie en passant par l'art, le droit, la géographie.

Le livre le plus vieux date de 1647

50 000 ouvrages sont déjà arrivés à Kientzheim, soit la moitié de la collection Pauer, qui est sans doute l'une des plus importantes en Europe dans le domaine économique. Pour le reste, il faudra encore attendre « deux ans environ », estime Erich Pauer. Au pied des rayonnages, le chercheur a sélectionné quelques livres remarquables. « Le plus ancien date de 1647, il parle de médecine », indique-t-il, tout en tournant avec délicatesse les vieilles pages brunies recouvertes de kanjis. Un peu plus loin, c'est un album richement illustré, publié deux ans après le violent séisme qui a frappé la région de Tokyo en 1857. Puis on trouve de vieux manuels scolaires,

des albums populaires, un texte sur le jardin. Ces livres sont en « format poche », ou plutôt « assez petit pour pouvoir être glissés dans la manche d'un kimono », précise le professeur Pauer.

En attendant que tous les ouvrages arrivent au Ceeja, il est possible de consulter et d'emprunter ceux qui sont déjà sortis des cartons. « Nous avons eu récemment la visite d'une universitaire de Harvard », rapporte Virginie Fermaud, directrice du Ceeja. Le centre accueille des chercheurs et étudiants du monde entier, qui commencent à entendre parler, par bouche à oreille, de la grande collection Pauer entreposée au cœur du vignoble alsacien. Une bibliothèque hors norme, « qui reste bien sûr ouverte à toutes les personnes intéressées, universitaires ou non », rappelle Virginie Fermaud.

Une collection accessible au grand public

Dans les prochains mois, les équipes du Ceeja devraient commencer à référencer les livres du professeur Pauer dans leur catalogue informatique. Puis différentes actions sont prévues pour valoriser la collection, avec une exposition d'ouvrages lors de la quinzième de la culture japonaise organisée à l'Université de Strasbourg du 1^{er} au 13 février et, en septembre, une exposition au musée Unterlinden à Colmar. D'ici là, la camionnette du professeur Pauer aura sans doute encore apporté des centaines de livres à Kientzheim. ■

ESTEBAN WENDLING

LE CEEJA, ACTEUR DE LA RELATION ALSACE - JAPON DEPUIS 15 ANS

Le Centre européen d'études japonaises d'Alsace (Ceeja) fête ses quinze ans cette année. Créé en 2001, il a pour mission de faire perdurer les relations particulières nouées avec le pays du soleil levant depuis plus de 150 ans. L'Alsace a été l'une des premières régions d'Europe à échanger avec le Japon, lorsqu'il s'est ouvert à l'international à partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Présidé par André Klein, le Ceeja intervient aujourd'hui dans le domaine économique, culturel et universitaire. Il est installé à Kientzheim, sur le terrain de l'ancien lycée Seijo fermé depuis 2004, qui servait jadis à former les enfants des cadres japonais arrivés en Alsace avec les implantations d'usines nippones dans la région. Soutenu par les collectivités alsaciennes, le Ceeja est aussi aidé par des entreprises et institutions du Japon, qui financent par exemple l'intégralité du volet d'études japonaises.



La collection Pauer comporte aussi quelques objets, comme cette boussole du XVIII^e siècle.

La rénovation du bâtiment du Ceeja et l'aménagement de la bibliothèque et des rangements ont bénéficié du soutien financier d'une fondation établie au Japon en souvenir de l'Exposition universelle d'Osaka. Cette fondation a accordé à cette fin au Ceeja environ 75 000 € en 2013 et 2014.



Cet album illustré revient sur le tremblement de terre de 1857 à Tokyo.